

chrétiens, qu'ils font peres; qu'ils voient de sang froid immoler leurs enfans aux pagodes dont les sacrificateurs leur en ont païé le prix; c'est une infamie concentrée dans un petit nombre de citoiens avilis & dégénères, que le public ne partage point & dont il ne peut être responfable. Mais que ce public déploie à la vue du plus révoltant spectacle qui fut jamais, tous les ressorts de l'admiration, qu'il éclate en applaudiffemens, qu'il exalte, qu'il préconife, & les victimes & ceux qui les vendent & ceux qui les immolent; qu'il fe nourriffe les yeux & le cœur, en voiant la premiere innocence s'instruire dans les vices de tous les âges, en parler le langage, en rendre les transports, en figurer les opérations, avec ce fatal genre d'éloquence qui exprime plus qu'il ne dit, qui parle à tous les fens à la fois, qui agite le cœur à mefure qu'il fascine l'intelligence; qu'un spectacle de cette nature foit d'un goût & d'une approbation générale; voilà (je défie les Taitiens d'aller au-delà) le terme, le *non plus outre* de la corruption.

Le célèbre Montagne occupé à montrer l'existence d'un germe de méchanceté & de malfaisance dans le cœur de l'homme, un fond de cruauté & de barbarie; cite en preuve l'empreflement de la multitude à contempler les fupplices horribles & dégoûtans que la justice décerne contre les malheureux, coupables de mort. . . . Que diroit ce philofophie, fi reparoiffant parmi nous, dans